

## *Les prédateurs des pucerons*



La coccinelle viendra facilement coloniser votre jardin sous réserve qu'elle y trouve les conditions favorables à son installation : lit de feuilles mortes pour l'hiver, présence de pucerons pour nourrir sa progéniture.

La larve de coccinelle est une redoutable prédatrice de pucerons et de cochenilles. Elle ingurgitera en moyenne 3 200 pucerons avant de devenir adulte.



Les syrphes sont des petites mouches inoffensives, déguisées en guêpe pour tromper leur prédateur, exécutent à merveille le vol stationnaire. Elles recherchent et pollinisent efficacement les soucis, les primevères mais aussi les ombellifères.



Dépourvues de pattes, les larves de syrphes rampent vite et dévorent les pucerons en grande quantité (jusqu'à 300 par nuits). Avant de passer à l'âge adulte, la larve

forme une nymphe en forme de goutte d'eau parfois collée sur les feuilles de salade. Et attention à ne pas la détruire !

## *Les Décomposeurs*



Le cloporte est le seul crustacé terrestre. De jour, il se cache sous les pierres ou sous les feuilles mortes. Ce n'est que la nuit qu'il est actif : il mange les débris végétaux qu'il trouve sous les arbres ou dans le tas de compost. Comme le collembole, c'est un décomposeur qui participe au cycle de la matière organique.

Dépourvus d'ailes, les collemboles, insectes longs de quelques millimètres, sont capables de sauter grâce à leur queue repliée sous leur ventre. Ils se nourrissent de débris végétaux et participent



ainsi au cycle de la matière organique.

## *Les Pollinisateurs*



L'osmie est l'une des abeilles solitaires les plus communes. On l'observe sur les fleurs de saules, de pommier ou de violette. Après la fécondation, la femelle cherche un lieu de nidification : de longues cavités de 0,5 à 1 cm de diamètre (ici, une tige de bambou).

Les guêpes parasites ressemblent à leur redoutable cousine mais sont plus fines et plus noires, la tarière est plus longue. Il existe autant d'espèces de guêpes parasites qu'il y a de parasite à coloniser... ainsi une femelle, par la ponte, arrive à parasiter plus de 500 pucerons ou chenilles pendant la saison.

